

Monsieur

Paris le 21 Jan. 1689

1189

Il m'importe pour ma justification, que vous sachiez que La Lettre qu'il vous aplea
m'envoyer le 1. de ce Mois, ne m'a esté rendue qu'après Hier. S'il vous plaît
de vous souvenir des mains par lesquelles elle a passé, j'espère que vous aurez
la bonté d'empêcher que ce tort ne s'en voit plus fait; à moy qui me repose à tant
de grace & d'honneur de vostre souvenir, & qui certainement ne voudrois pas
demeurer en faute de reconnoistre des faveurs que j'ay si peu méritées. Pour le
voyage de mon Fils, dont j'ay, Monsieur, que vous avez euy parler, il n'ay
qu'à mon retour j'ay trouvé qu'il s'uy en avoit esté fait quelque ouverture de
par Monsieur Colbert, mais depuis quelque temps en ça j'en ay plus rien appris.
Le quoy je suis si peu mari, que je vous laisse Monsieur, que la première nouvelle
que j'en eus me fut un coup de dague; sans j'ay de regretance à me voir priver
par la fin de mes jours de cest Enfant, dont la conservation m'est si douce & si
precieuse. J'ay esté avec impatience de sçavoir ^{de son retour} qu'il vous plait me faire sçavoir.
Monsieur de Meaux m'a souvenus pleu, & icy. Verum in Patria, en a voulu juster que
partis je n'y avoir pas mal réussi. Il m'estimable d'en avoir euy quelque Volume
en folio, ou il y avoit les devises & autres Emblemes de vos Rois, proprement gravez &
expliquez; mais j'ay perdu le nom de l'auteur & n'ay plus de n'en avoir pas
importe un exemplaire. Peut estre auront ils esté malajuy à reconvenir. Mon fils
vous rend très-habiles graces des soins qu'il vous plait avoir de luy, & souhaite fort
de veoir ce que vous s'uy promettez de l'Esprit de l'homme selon M. Descartes.
Mais Monsieur, y a il pas moyen que je sache par vostre intermédiaire
que c'est qu'on peut avoir fait à vostre bon plaisir Pierre Brosses, qui me fait attendre
il y a si long temps de ses propres Lettres, & celles de quelques uns de ses excellents
Collègues, qui ont pris la peine de raisonner sur une dissertation Poétique par M.
M. Corneille est moy. Je me voy à qui me prandre de ce que c'est & plus, autres
billetts eussy du creu de ceste société de Lix demeure sans à venir. Obligez moy,
s'il vous plaît, d'y faire intervenir vostre autorité, qui est aussi grande parmi
ces Illustres, qu'elle mérit de l'estre parmi tout le monde. Vous voyez, Monsieur,
comme l'amitié dont vous ne vous savyz de m'honorer me porte à la dernière Liberté
de vous importuner; mais ce sera, s'il vous plaît, à la charge que vous me fassiez
la grace de disposer réciproquement de moy & des miens, & de nous ordonner sans
retraine les choses de vostre service dont vous pourriez nous juster capables en ces quart
icy, ou je seray tout trouvé, sans qu'il plain a dieu, de m'y laisser vivre,

Monsieur,

Je ne parle plus du pauvre microscope regardé.
Je crois qu'il faudra bien de ces grands télescopes sans
travail de M. Charvois pour la découvrir, & se voir tout
fort marié

Vostre très-humble &
très-obéissant serviteur

[Faint, mostly illegible handwritten text in a cursive script, likely Dutch or French, covering the majority of the page.]

[Marginal notes in a cursive script, partially visible on the right edge of the page.]